

Lettres: Nouvelles maisons de naissance: il était temps!

Isabelle Gendreau, Regroupement Naissance-Renaissance

Lorraine Fontaine

Le Devoir, mercredi 24 janvier 2007

Le Regroupement Naissance-Renaissance (RNR) se réjouit de la récente annonce de l'implantation de 20 nouvelles maisons de naissance au Québec au cours des dix prochaines années. Le développement de la pratique des sages-femmes et la promesse de l'augmentation d'accès à cette option pour les femmes et les familles sont une excellente nouvelle.

Nous saluons aussi les propos du ministre de la Santé décrivant la naissance comme une expérience physiologique et un événement naturel de la vie. Cela donne espoir que la culture de la naissance se transformera enfin pour valoriser la normalité, contrebalancer le discours du risque et encourager la confiance des femmes en leur capacité d'accoucher.

Alors que le ministre de la Santé et des Services sociaux insiste sur le fait que les trois quarts des femmes souhaitent accoucher en milieu hospitalier, nous souhaitons attirer votre attention sur le fait que cette statistique peut aussi se lire comme suit: une femme sur quatre souhaite accoucher hors centre hospitalier. Ces données proviennent d'un sondage SOM commandé par le MSSS en 2005, qui nous révèle plus précisément que 15 % des femmes souhaitent accoucher en maison de naissance et que 9 % souhaitent accoucher à domicile. Actuellement, seulement 1,5 % des femmes qui accouchent au Québec (soit 1200) ont accès aux services de sages-femmes. Rappelons que ce sont les femmes qui choisissent le lieu de naissance lorsqu'elles sont accompagnées par une sage-femme: en maison de naissance, à domicile ou en centre hospitalier.

Les maisons de naissance qui existent au Québec depuis dix ans sont des lieux hors des centres hospitaliers, où les femmes et les couples ont accès aux suivis continus et personnalisés offerts par les sages-femmes. Outre des lieux de naissance, ce sont des lieux au coeur de la communauté, où les citoyens sont invités à s'engager et à partager pour faire connaître la pratique sage-femme et participer aux orientations et au fonctionnement de la maison de naissance. Le RNR soutient que ce lien historique entre les sages-femmes, les femmes et les familles qui ont bénéficié de ce suivi doit se perpétuer au sein des maisons de naissance existantes et à venir.

À la veille de la publication de la nouvelle politique de périnatalité, il faut aussi penser aux femmes et aux couples qui, malgré leur désir et faute de ressources suffisantes, n'auront pas accès à des maisons de naissance avant plusieurs années. Pour créer une culture de la naissance basée sur l'empowerment des femmes et des couples et sur l'originalité de chaque expérience, il faudra aussi envisager des changements de certaines pratiques hospitalières. Pour y arriver, il faudra:

- faire connaître et rendre plus accessibles les accompagnantes à la naissance;
- rendre disponibles à la population les statistiques des interventions obstétricales de chaque hôpital;
- se questionner sur les protocoles hospitaliers et s'assurer qu'ils soient basés sur des données probantes.

Source: *Le Devoir*, mercredi 24 janvier 2007